

SOCIÉTÉ - Semaine de l'Europe du 9 au 14 mai

# L'Europe fait sa promotion à la télévision et à table

**D**ate symbole d'une naissance d'une idée, en référence au discours historique de mai 1950 d'un des pères de l'Union européenne (UE), Robert Schuman, ministre français des Affaires étrangères de l'époque, qui appelait ses voisins européens à s'unir autour du charbon et de l'acier, le 9 mai – un peu le 14-Juillet de l'Union européenne – se fête aussi au *fenua*.

La Semaine de l'Europe, organisée du 9 au 14 mai, a été présentée hier matin à la présidence, en présence de nombreux étudiants Erasmus du Pays, "appuyés" par les nombreuses et parfois insoupçonnées subventions européennes, qui ont été bénéfiques les uns comme les autres au Pays. Curieusement, ce dernier a choisi la télévision mais aussi quelques tables de la place pour faire connaître les bénéficiaires de l'UE, une campagne qualifiée de "didactique et simple".

Après le rappel des dates clés de la construction européenne, Charles Garnier, chef du bureau des affaires européennes de la délégation des affaires internationales, européennes et du Pacifique (Datep), a détaillé les leviers financiers de l'Europe, qui bénéficient à la Polynésie.

Ils sont principalement deux, à savoir les fonds européens de développement (FED) territorial et régional. Le premier finance le *fenua* depuis 1959 par tranche de cinq ans, la dernière (tranche) 2014-2020 se voit dorer de près de 3,6 milliards francs, pour un "appui à la stratégie du tourisme".

"Aujourd'hui, l'Europe demande des politiques, il n'y a plus de financement sans politique derrière", a expliqué Charles Garnier (lire ci-contre).

Saviez-vous que la construction de Mama'o et du quai des géolettes de Papeete (1<sup>er</sup> FED), un tronçon de la route des collines des Marquises et des Îles Sous-le-Vent et la relance de la culture de la vanille (5<sup>e</sup> FED), les aménagements hydrauliques et le transport électrique à Tahiti (5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> FED), ainsi que les assainissements collectifs de Bora Bora, Papeete et Punaauia (7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> FED) ont été réalisés grâce à l'Europe ? Au total, depuis 1959, ce sont près de 14,8 milliards de francs qui ont été investis en Polynésie via l'Europe.

La Polynésie dispose d'un second levier, le FED régional. Celui-ci, contrairement au territorial, bénéficie au Pays mais aussi à Wallis-et-Futuna, la Nouvelle-Calédonie et Pitcairn, tous pays et territoires d'outre-mer (PTOM). Ce FED régional permet, selon Charles Garnier, "à l'UE d'être une tête de pont dans le Pacifique", où l'association de ces PTOM (OCTA) joue pleinement son rôle de fédérateur entre ces territoires.

La Polynésie accueillera d'ailleurs le forum de l'OCTA en mars ou avril prochains, puisque le *fenua* présidera cette association, à vocation européenne. L'enveloppe 2014-2020 est de 4,3 milliards de francs qui seront consacrés à l'environnement et ce sont Raiatea-Taha'a, Taiarapu et la vallée de Opunohu de Moorea

qui seront les bénéficiaires de ces subventions.

D'autres leviers existent au sein de l'Union européenne. La présidence hier avait un air d'*Auberge espagnole* version Cécilie Klapisch. Nombreux étaient les étudiants venus témoigner de leurs expériences via Erasmus, ce programme d'échange entre établissements d'Europe. Paris en Espagne, Suède, Grèce ou Angleterre, ces étudiants polynésiens étaient tous ravis de leur séjour respectif afin, par exemple, de "découvrir l'essentiel et la nécessité de s'ouvrir à l'autre".

Selon le programme, le coût s'élève à 450 000 F pour deux mois, dont seulement 120 000 F à la charge de l'étudiant, le reste étant financé par l'Europe.

Enfin, d'autres facettes financières européennes ont été vantées par Jean Kape via le programme BEST, dont *La Dépêche de Tahiti* s'est souvent fait l'écho, ou encore l'association de protection des oiseaux Mannu, qui a touché depuis sa création plus de 120 millions de francs de l'Europe pour ses divers projets.

Et pour se rappeler de toute cette manne financière et de ces voyages qui forment la jeunesse, une campagne de six clips va être diffusée sur les deux chaînes de télévision locales ainsi que sur Internet, du 9 au 14 mai, tandis que quelques restaurants de la place vous proposeront des plats européens au menu. Une façon peu coûteuse de se rappeler que l'Europe nous amène beaucoup d'argent. ■

Christophe Cozette



Accompagnés de leurs professeurs respectifs, nombreux ont été les étudiants à vanter les mérites de l'Europe et de son programme d'échange étudiants Erasmus.

## ► 3 questions à...

Charles Garnier, chef du bureau des affaires Européennes

**"L'Europe est avec nous pour nous aider"**



**L'Europe est-elle un partenaire financier incontournable pour la Polynésie ?**

Oui, l'Europe est l'un des partenaires financiers les plus importants dans le Pacifique aujourd'hui.

**Quel va être l'objectif de cette semaine de l'Europe ?**

L'Europe est là, c'est une institution qui participe au développement, donc il faut que tout le monde le sache. Elle peut nous aider, aussi bien les élèves pour sortir de nos récifs, aller créer des réseaux ailleurs, voir ce qu'il se passe et là, l'Europe est avec nous pour nous aider.

**Avec des grands projets comme l'assainissement par exemple, la Polynésie n'arriverait-elle pas**

**à les financer sans le FED (fonds européen de développement) ?**

Je ne peux pas dire que le Pays ne les aurait pas faits mais l'Europe a été un cofinancier pour ce genre de programmes ardu. Pour le 11<sup>e</sup> FED territorial, par exemple, il est dédié uniquement à la stratégie touristique du Pays. Aujourd'hui, l'Europe demande des politiques, il n'y a plus de financement sans politique derrière. Il est important d'avoir cette stratégie pour expliquer ce que l'on veut faire avec cet argent car après tout, c'est l'argent du contribuable européen.

Propos recueillis par C.C.